Le 24, après cinq jours d'une descente extrêmement rapide, il était de retour au fort Alexandria, et là il eut la consolation d'apprendre que sa parole avait produit les fruits les plus abondants parmi ces peuplades avilies. Il n'eut qu'à leur dire un mot, pour les décider à bâtir une maison de prière. A peine en eut-il donné le plan et les dimensions, que tous se mirent à l'œuvre avec une joie indicible. Le 4 décembre, M. Demers fut célébrer la sainte-messe dans cette chapelle. Une croix décorait un des pignons, et une cheminée placée à l'extrémité opposée, servait à réchauffer tout le bâtiment, dans cette saison rigoureuse.

Le 3 de janvier, l'homme de Dieu laissa Alexandria pour visiter une peuplade qui était à deux jours de marche. C'est là peut-être que M. Demers a éprouvé les plus grandes consolations pendant sa longue carrière de missionnaire, car il trouva des âmes naïves que le ciel paraissait avoir façonnées tout exprès pour le joug de l'Évangile. Dans ce lieu, il fit l'acquisition d'une grande prairie-fertile, et il fit bâtir une chapelle. Ce bâtiment avait bien une large cheminée pour y faire du feu, mais elle n'avait pas de fenêtres, on obvia à ce défaut en se servant de peaux en guise de vitres et de chassis ; cependant un contre temps arriva, et de misérables chiens affamés, profitèrent des ténèbres de la nuit pour dévorer ces prétendues fenêtres, et on ne put arrêter le mal qu'en tendant des pièges pour prendre ces fripons. Voici ce que M. Demers raconte lui-même de l'empressement de ces sauvages à l'entendre : " Tous les jours, une foule extraordinaire encombrait la chapelle, et tellement qu'un jour que je ne pus m'y rendre assez tôt, il me fut impossible de parvenir à ma place, qu'en passant sur les épaules et les têtes de mes néophytes,